

## Dossier de Presse

# Vies brisées

Les secrets de famille, emportés par les morts et découverts de manière fortuite par des descendants, peuvent rester mystérieux et apparaître bouleversants. L'histoire, ici très romancée, de Louise, Mathilde et Maurice en est une parfaite illustration.

Louise Ladoux, l'une des filles de Jean et Juliette, agriculteurs de bonne réputation, se retrouve enceinte. Pour cacher l'état déshonorant de sa fille, le père la chasse du domicile et n'accepte son retour que seule. Conduite tôt le matin dans une carriole bâchée, elle rejoint en auto-stop la ville où elle est hébergée dans un couvent. Sans autre solution, elle abandonne Mathilde deux jours après sa naissance et rejoint sa famille. Mathilde ne connaîtra jamais sa maman, elle ira de famille d'accueil en famille d'accueil où elle vivra la moquerie, le mépris et la maltraitance.

Victime d'un employeur multi-engroseur, elle devient, à son tour, maman célibataire, et donne naissance à Maurice. Laissé en pension, il vivra sa situation comme un abandon maternel et décidera de suivre les cheminots mosellans réfugiés à Périgueux en 1939 de retour en Lorraine.

Louise, humiliée, vit discrètement dans la maison familiale, près de sa sœur Eugénie, de son beau-frère Aubin Ribert et de leurs 6 enfants, sans qu'aucun ne sache que tante Louise était la sœur de leur mère et en ignorant l'existence de Mathilde et de Maurice.

La mort de Maurice Ladoux révéla les Vies brisées de sa mère et de sa grand-mère.

Genre : Roman  
Auteur : Michel Moyrand  
Dimensions : 148 x 210 mm  
Pages : 200  
Dépôt légal : Septembre 2022  
ISBN : 978-2-38157-292-5  
Editions : Libre 2 Lire  
Prix Public : 20.00 € TTC  
Lien Web : [libre2lire.fr](http://libre2lire.fr)



## Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON

Tel : 09 80 31 85 65

Mail : [contact@libre2lire.fr](mailto:contact@libre2lire.fr)

Site Web : [libre2lire.fr](http://libre2lire.fr)

Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/Libre2Lire)

# Vies brisées

## LE LIVRE

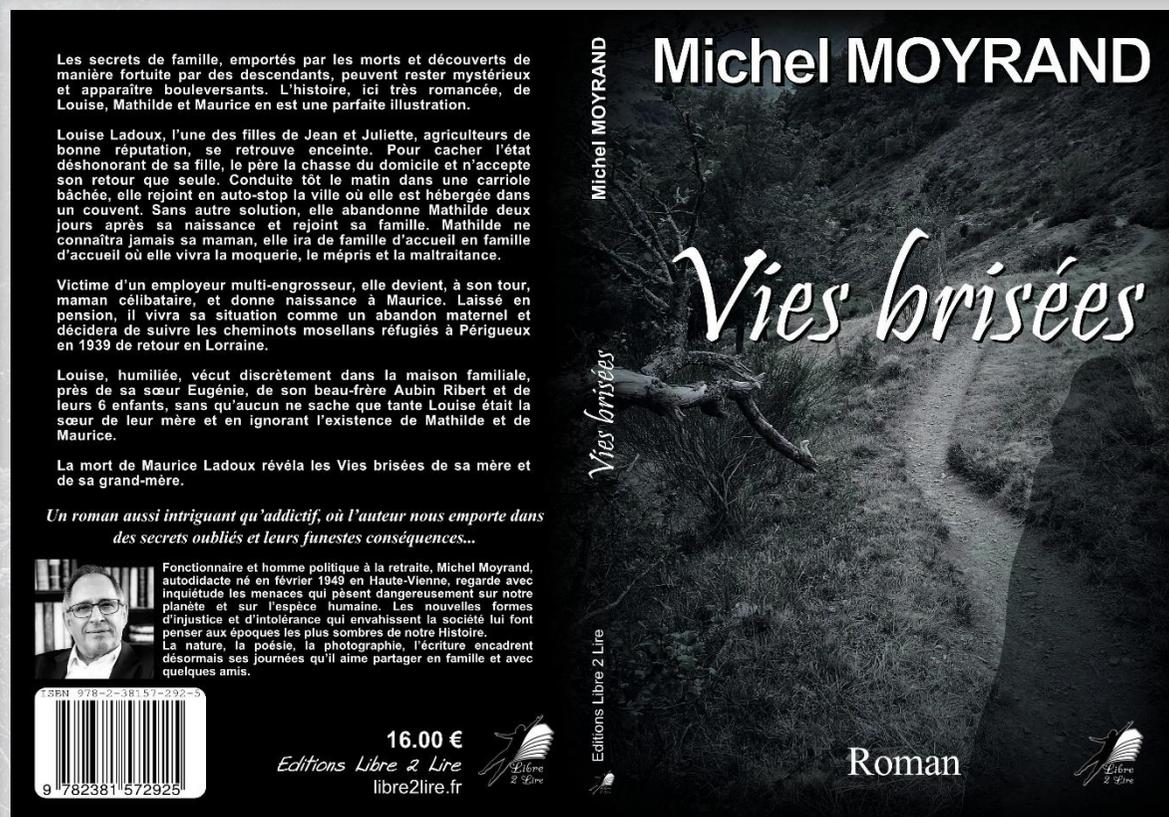
Un roman aussi intrigant qu'addictif, où l'auteur nous emporte dans des secrets oubliés et leurs funestes conséquences...

## DIFFUSION

Le livre est disponible en format PAPIER ET NUMERIQUE

- Sur le site web de vente en ligne [libre2lire.fr](http://libre2lire.fr)
- Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, FNAC...)
- Sur commande dans toutes les Librairies.

 hachette  
LIVRE



## EXTRAIT DU LIVRE :

Mathilde, séparée de sa mère biologique dès le lendemain de sa naissance, fut aussitôt placée à la nurserie de l'hospice de Périgueux parmi d'autres nouveau-nés. Elle n'avait pas encore un an quand elle fut confiée à une nourrice sans enfant, dont le mari était cheminot aux ateliers SNCF de Périgueux. Le couple trentenaire vivait dans une commune proche de la capitale du Périgord et ne pouvait enfanter. À dix-huit mois, elle fut installée dans une deuxième famille. Elle en connaîtra douze au cours de ses quatorze premières années. Cette foultitude de placements et de déplacements ne favorisa pas son épanouissement et encore moins une construction apaisée et harmonieuse de sa personnalité. Chaque changement représentait pour cette pauvre fille une modification d'habitudes, de rythmes de vie, et exigeait de sa part de gros efforts d'adaptation à ses nouveaux environnements. Mathilde, comme tout autre enfant abandonné et placé, éprouvait beaucoup de difficultés à se situer dans les contextes si souvent renouvelés. Certains enfants des parents qui l'accueillaient la rejetaient, la moquaient et même la frappaient parfois en toute liberté. Quand elle eut atteint sa quatrième année, elle commença à mieux ressentir les différences de traitement qui lui étaient imposées par les adultes. Elle vécut ces disparités sans encore pouvoir en saisir les véritables fondements. Puis, le temps aidant, elle perçut mieux sa situation d'enfant sans maman et sans papa. Très rapidement, son enfance sans parents fit naître des comportements de honte et de précarité dont elle ne put jamais se séparer. Souvent elle pleurait quand, à l'école, on lui demandait le nom de son papa, celui de sa maman et le sien. Honteuse, elle répondait : « je m'appelle Mathilde Ladoux, je n'ai pas de papa, pas de maman, j'habite chez monsieur et madame untel ». Ses réponses provoquaient parfois des moqueries dans la classe et lui valaient également dans la cour de récréation de la part de ses camarades des questions du genre : « Pourquoi t'as pas de maman et de papa ? Ils sont morts ? Ils t'ont abandonnée ? Tu n'as pas de pépé et de mémé non plus ? »

Mathilde répondait qu'elle ne savait pas. Elle était en général la seule enfant à ne pas savoir qui étaient ses parents, où ils étaient et ce qu'ils faisaient. Les attitudes des autres écoliers la marginalisaient et bien souvent involontairement l'isolaient du groupe. Sa petite enfance et sa préadolescence furent ainsi tapissées de frustrations, de privations et de maltraitances. Chaque changement de famille était source de troubles émotionnels extrêmement forts. Les temps d'adaptation à ses nouveaux pôles d'accueil prenaient en général plusieurs mois. Ainsi, maintes fois ballottée d'une famille à une autre, d'une école à une autre, elle grandit dans l'anonymat, dans la crainte, sans véritable amour, sans découvrir ne serait-ce qu'une petite partie des enchantements de gosses et des allégresses enfantines que seul un foyer parental uni, aimant et stable peut offrir à des enfants. Rien de tout cela ne lui fut donné. Elle passa toute son enfance, et même toute sa vie, sans jamais prononcer ces mots magiques, mon papa, ma maman si déterminants pour tout enfant, pour tout être. En contrepartie, elle dut subir très souvent les jalousies des enfants légitimes, les colères des adultes et même des punitions sévères et injustes. Elle avait tout juste onze ans quand elle fut placée dans une nouvelle famille d'agriculteurs davantage animée par les quelques profits qu'elle pouvait retirer par la garde de Mathilde que par les aides et les soins qu'elle était en mesure de lui offrir. Dans cet environnement sans finesse, sans humanité, elle se vit imposer des conditions de travail et de vie extrêmement pénibles et malsaines pour une enfant si jeune. Elle dormait dans une ancienne étable à cochons, où un vieux lit en fer rouillé recouvert d'un horrible matelas percé, pouilleux et puant avait été placé avec deux couvertures. La fillette mangeait toujours seule l'unique assiette remplie de légumes qu'on lui portait dans son cachot. Tenaillée par la faim, elle essayait parfois de prendre discrètement la nourriture donnée dans une vieille gamelle rouillée au chien. Ce dernier gourmand et peu partageur lui montrait les crocs en grognant méchamment sans pour autant lui mordre la main.

## L'AUTEUR



Fonctionnaire et homme politique à la retraite, Michel Moyrand, autodidacte né en février 1949 en Haute-Vienne, regarde avec inquiétude les menaces qui pèsent dangereusement sur notre planète et sur l'espèce humaine. Les nouvelles formes d'injustice et d'intolérance qui envahissent la société lui font penser aux époques les plus sombres de notre Histoire.

La nature, la poésie, la photographie, l'écriture encadrent désormais ses journées qu'il aime partager en famille et avec quelques amis.

### *Interview de Michel MOYRAND*

#### ***Michel Moyrand, qui êtes-vous ?***

Je suis retraité de la fonction publique et de la politique, j'habite dans le Périgord. Je suis né dans une famille de petits paysans Limousins et après avoir suivi une classe de troisième terminale (préparation aux concours administratifs) au collège de Saint-Yrieix-la-Perche, j'ai intégré un centre de formation professionnelle à Limoges où j'ai appris le métier de soudeur que j'ai très peu exercé d'ailleurs. À la fin de mon service militaire, je suis rentré, par concours dans l'administration des PTT à Paris. J'ai obtenu une mutation pour l'Imprimerie des timbres-poste de Périgueux. Là, j'ai occupé plusieurs fonctions, dont celle de technicien de laboratoire avec la spécialité « papiers » avant d'assurer celle de responsable de ce même laboratoire. J'ai pris une disponibilité sans solde pour pouvoir remplir mes mandats électoraux de la meilleure manière possible. Parler de mes passions pourrait être passionnant en effet. Expliquer ce qu'elles m'ont appris et ce que je leur ai donné mériterait certainement que j'écrive un livre, tant elles ont été et sont toujours nombreuses. Elles ont pour nom lecture, photographie, randonnée que j'ai pratiquée en montagne avec mon épouse, football où j'ai longtemps joué et encadré des jeunes de différentes catégories, mais aussi rugby, vélo que je suis avec assiduité et intérêt. J'ai également un peu pratiqué le tennis notamment ces dernières années avec mon petit-fils Louis. Je me suis également par conviction, mais toujours avec passion engagé dans le milieu social, culturel, syndical et politique. À 14 ans, j'ai mené une action contre la surcharge et l'insécurité dans les transports scolaires. Au niveau de la culture, j'ai fondé en 1990, dans ma petite commune de Bassillac en Dordogne, avec un petit groupe de copains, un salon de la Bande Dessinée, qui pour certains était voué à l'échec dès sa création et qui, 30 ans après perdure encore et de belle manière.

#### ***Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « Vies brisées » ?***

Je me suis inspiré d'une histoire vécue, qui a commencé vers 1880 dans une famille de paysans en Périgord noir, pour s'achever en 2007 en Moselle. J'ai romancé une partie des faits, mais le fond de l'histoire reste authentique. Ce récit montre l'intransigeance d'un père envers sa fille enceinte qu'il n'hésite pas à chasser de son domicile pour préserver son honneur et la réputation de sa famille, alors que lui-même n'est pas forcément exempt de reproches. Les conséquences de cette expulsion seront d'une rare violence pour Louise, sa fille qui partira dans l'inconnu pour accoucher. Ses conditions d'existence lui imposeront d'abandonner son bébé, deux jours après sa naissance. L'avenir lui réservera les épouvantables tourments rencontrés par des enfants de l'assistance publique placés en famille d'accueil. Mathilde, devenue adulte, sera confrontée aux assauts sexuels de quelques employeurs sans grande moralité. À son tour, elle sera mère célibataire et devra se séparer de Maurice, son garçon, pour obtenir un nouvel emploi de fille de ferme. J'ai souhaité mettre en exergue les effets en cascade d'une décision instinctive d'une seule personne sur plusieurs vies. Je pointe la maltraitance réservée aux enfants

abandonnés et placés, ainsi qu'aux femmes sous dépendance masculine, contraintes pour survivre d'accepter l'inacceptable. Toutefois, l'histoire montre dans sa partie terminale qu'il est possible, au prix de grands sacrifices et à la force du poignet, de s'extraire de la fange juvénile.

#### ***Quel message avez-vous voulu transmettre en écrivant ce livre ?***

Il n'y a pas dans ce récit de messages à proprement parler, j'ai simplement voulu retracer une histoire terrible et mettre en lumière les effets profonds et cruels d'une décision sur des personnes. On peut voir que ce n'était pas mieux avant, contrairement à ce qu'il m'est donné d'entendre parfois aujourd'hui encore. Les conditions de vie des femmes se sont fortement améliorées en France au cours du siècle dernier, personne ne le nie, mais tout n'est pas encore satisfaisant, y compris dans notre pays, mais aussi et surtout dans de nombreux autres, où la misère sociale et la domination de l'homme frappe outrageusement les femmes et les enfants. Les crises qui secouent violemment la planète en ce moment, ne doivent laisser personne indifférent. Vous savez, je ne suis pas quelqu'un de suffisamment important pour faire passer de grands messages, mais avec cette histoire, j'ai voulu mettre en lumière l'influence tragique qu'a eue voici plus d'un siècle, une personne sur la vie de trois autres. Hélas, je ne suis pas en dehors du temps.

#### ***Michel Moyrand, après avoir publié en 2020 un recueil de poésies, en 2021 votre autobiographie, en 2022 Vies brisées, allez-vous poursuivre vos productions sur ce même rythme ?***

Vous avez raison de dire production plutôt que parution ? Certes écrire est difficile, mais être publié l'est tout autant, voire davantage. Mon deuxième livre est édité par Libre2Lire, qui a sorti mon récit autobiographique. Je remercie mon éditeur d'avoir retenu mon manuscrit et je lui suis gré de la confiance qu'il me porte. En France, les productions n'ont jamais été aussi abondantes et aussi variées. Les gens écrivent beaucoup, ce qui rend le travail des éditeurs très complexe et plus sélectif au niveau de leurs choix, et pour les auteurs modestes et inconnus comme moi, la tâche particulièrement laborieuse pour être édité et surtout diffusé. Actuellement, j'écris un roman que j'espère terminer pour la fin d'année et voir paraître en 2023.

#### ***Michel Moyrand. Comment vivez-vous votre activité d'écriture, assez récente pour vous ?***

Avec passion et angoisse. Passion, pour l'écriture proprement dite, que je découvre et apprends. Écrire un livre est exigeant à bien des égards. Je suis profane en la matière, à chaque phrase, je cherche à m'améliorer et je puis dire que j'ai encore une belle marge de progrès devant moi. Angoisse, pour les raisons que je viens d'évoquer précédemment, à savoir être retenu par un éditeur et ensuite par la réaction des lecteurs et des médias.



**« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - Pierre Corneille**

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

**Véronique** : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné !* »

**Olivier** : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

**Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !**

#### JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65  
ou [contact@libre2lire.fr](mailto:contact@libre2lire.fr)

#### LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65  
ou [contact@libre2lire.fr](mailto:contact@libre2lire.fr)

#### DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65  
ou [contact@libre2lire.fr](mailto:contact@libre2lire.fr)

***LIBRE2LIRE : UN LABEL DE QUALITE POUR REVER, EXISTER, IMAGINER...***